

BREVET D'INVENTION

Gr. 12. — Cl. 2.

N° 1.037.755

Lunettes à verres relevables par aimants.

M. HENRI-FERNAND HOREL résidant en France (Seine).

Demandé le 26 mai 1951, à 19 heures, par poste.

Délivré le 6 mai 1953. — Publié le 22 septembre 1953.



Ces lunettes comportent une charnière permettant, par simple pivotement et sans quitter les lunettes, de mettre les verres hors du champ visuel. Deux aimants convenablement disposés maintiennent par attraction constante les verres aussi bien dans la position ordinaire (devant les yeux) que dans la position relevée.

Le porteur des lunettes n'a plus besoin de les enlever pour passer de la vision proche à la vision lointaine (cas du presbyte), pour passer de la vision lointaine à la vision proche (cas du myope), pour passer avec les lunettes dites « de soleil » à la vision directe. D'un doigt, il relève les verres qui se placent à la position horizontale au niveau des sourcils ou plus haut vers le front. Par le mouvement inverse, il les ramène à leur position normale devant les yeux.

Les lunettes sont composées de deux parties :

1° Une tige droite ou légèrement courbée portant les deux pince-nez et les deux branches articulées (fig. 1). La tige *a* porte en son milieu une plaquette de fer mince de la forme indiquée par la fig. 2 (face) et la fig. 3 (profil). En *b*, elle est solidaire de cette tige. Dans l'angle formé par la plaquette (fig. 4) vient se placer un petit aimant d'environ 20 mm × 8 mm × 4 mm ;

2° Une armature à laquelle sont fixés les deux verres. Elle porte au centre et en haut un aimant de 20 mm × 10 mm × 4 mm qui, placé dans un évidement réservé sur la face postérieure, est rendu solidaire de cette armature (fig. 5).

Cette armature est reliée par deux petits

anneaux à la première tige en deux points à droite et à gauche de l'aimant et à mi-hauteur de cet aimant (fig. 6). Les deux aimants sont disposés pour faire attraction (pôles contrariés, fig. 7 et 8).

Dans la position ordinaire, c'est-à-dire les verres devant les yeux, l'armature porte-verres (dont l'aimant A est solidaire) se trouve maintenue par l'attraction des deux aimants A et B (fig. 7).

Pour dégager les verres hors du champ visuel, il suffira de relever du doigt par le bord d'un verre l'armature porte-verres : l'aimant A oscillant autour de la tige viendra s'appliquer, pôles opposés, contre l'aimant B (fig. 8) et, selon la largeur donnée à l'aimant B, l'attraction maintiendra les verres dans la position horizontale ou dans une position plus relevée vers le front.

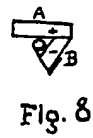
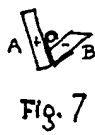
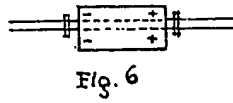
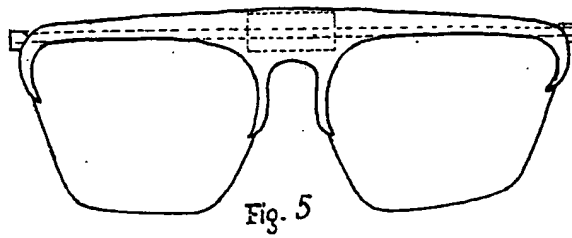
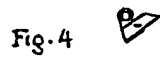
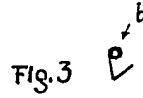
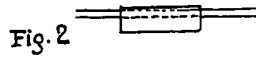
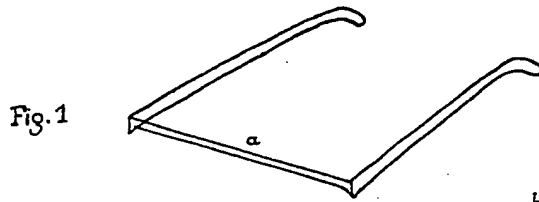
En position intermédiaire, l'attraction de l'aimant A sur la partie arrondie de la plaquette de fer enveloppant la tige constitue un frein et empêche les verres de tomber brusquement de la position relevée à la position ordinaire.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet des lunettes dont les verres s'articulent sur charnière et utilisation d'aimants pour le maintien des positions données à ces verres.

HENRI-FERNAND HOREL.

Chez M. TRUONG, rue Monge, 51. Paris (V).



Translation of
French Patent No. 1,037,755

Inventor: Henri-Fernand HOREL

Filed: May 26, 1951

Granted: May 6, 1953

Published: September 22, 1953

Title: SPECTACLE FRAMES WITH LENSES THAT CAN BE LIFTED BY MAGNETS

These spectacle frames comprise a hinge which makes it possible to place the lenses out of the field of vision, by mere pivoting and without removing the glasses. Two magnets suitably positioned maintain the lenses by constant attraction, both in the normal position (before the eyes) and in the lifted position.

The wearer of the glasses no longer needs to remove them to move from near to far vision (long sight), from far to near vision (short sight), or to move from the so-called "sunglasses" to direct vision. With a finger, he lifts the lenses which are horizontally positioned at the level of the eyebrows or further up toward the forehead. With a reverse movement, he brings them back to their normal position in front of the eyes.

The spectacle frames comprise two parts:

1. A straight and slightly bent rod carrying the two nose-clips and the two hinged temples (Fig. 1). The rod bears, in its center, a thin iron pad shaped as shown in Fig. 2 (front view) and Fig. 3 (side view). In *b*, it is affixed to this rod. A small magnet of approximately 20 mm x 8 mm x 4 mm is positioned in the angle formed by the pad (Fig. 4).

2. A frame to which the two lenses are mounted. It carries, in the center and at the top, a magnet of 20 mm x 10 mm x 4 mm which, placed in a recess provided on the rear surface, is affixed to this frame (Fig. 5).

This frame is connected by two small rings to the first rod at two points, right and left, of the magnet and mid-height along this magnet (Fig. 6). The two magnets are arranged to create attraction (opposite poles Figs. 7 and 8).

In the normal position, i.e., with the lenses in front of the eyes, the lens holding frame (to which the magnet A is affixed) is maintained by the attraction created by the two magnets A and B (Fig. 7)

To move the lenses out of the field of vision, it suffices to lift the lens holding frame through the edge of a lens with a finger: the magnet A oscillating about the rod presses against the magnet B, opposite poles (Fig. 8) and, depending on the width of the magnet B, the attraction will maintain the lenses in the horizontal position or in a higher position toward the forehead.

In the intermediate position, the attraction of the magnet A on the rounded portion of the iron pad enveloping the rod constitutes a brake and prevents the lenses from falling suddenly from the lifted position down to the normal position.

SUMMARY

The invention relates to glasses whose lenses are journaled on a hinge and to the use of magnets to maintain the positions these lenses are placed into.